

LA FORGE COLLECTIVE, UN ESPACE DE COWORKING À VALENCE

« Partager plus que du travail »



«Maître de forge», Thierry Pigeard connaît chacun des coworkeurs et œuvre pour que les échanges se développent entre les professionnels. Photo Archives Le DU/Marianne NEGRELLO

À la Forge collective de Valence, une trentaine de travailleurs indépendants partagent un espace unique déployé par Thierry Pigeard. Une manière de rompre leur isolement tout en développant leur réseau professionnel.

«**L**a Forge collective, c'est partager plus que du travail. » Voilà la philosophie du lieu selon son fondateur, Thierry Pigeard, un graphiste chevronné. Situé depuis plus de deux ans rue Baudin, en plein centre de Valence, ce grand bureau accueille de nombreux travailleurs indépendants. Graphistes, photographes, journalistes, beaucoup de professionnels ont choisi de quitter leur bureau à domicile au profit du coworking. Pour le plus grand plaisir de Thierry : « Plus il y a de métiers différents, plus c'est enrichissant ! »

Pourquoi avoir créé un tel lieu ?

Je suis indépendant depuis plus de 10 ans et j'en avais assez de travailler seul chez moi. Ce n'est pas évident pour la vie sociale... J'arrivais à me mettre au travail mais les relations humaines me manquaient. Parallèlement, je voyais que le coworking se développait partout en France, car il répondait à une véritable évolution du monde du travail. Alors, j'ai pris mon bâton de pèlerin pour voir ce qui se faisait ici et, avec d'autres professionnels, j'ai fondé la Forge collective en 2014.

Quel est votre rôle ?

En tant que «maître de forge», je m'assure que tout se passe bien pour chacun. J'accueille les nouveaux-venus, je présente le lieu, j'aide à organiser les nombreux événements qui ont lieu ici, comme les master-classes, les conférences... C'est un lieu que je souhaite vivant et dynamique.

Qu'est-ce que la Forge vous apporte dans votre métier de graphiste ?

Tellement de choses ! J'ai étendu mon réseau, j'ai rencontré d'autres professionnels avec qui l'on peut échanger sur des pratiques, des savoir-faire. Cela peut même ouvrir à des collaborations. Chacun apporte aux autres... Lorsque je présente mon travail, j'ai un regard neutre sur ce que je fais. J'obtiens ainsi ce qu'on appelle un «retour public». Et, bien sûr, c'est économiquement avantageux, cela permet de diminuer les coûts, de partager les frais.

Avez-vous d'autres projets pour la Forge ?

Oui, j'aimerais qu'il s'y développe de vrais ateliers afin d'accueillir des métiers manuels, artisanaux. Un lieu pour mélanger les métiers «intellectuels» et «manuels». J'imagine ce lieu ouvert pour faire découvrir ces métiers.

Propos recueillis par F.C.

« Un lieu, une dynamique, une énergie »

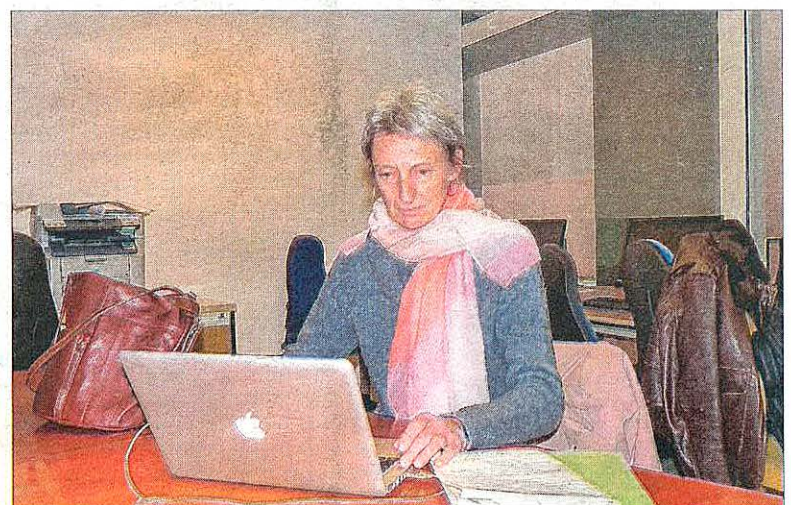
L'enthousiasme de Thierry Pigeard est partagé par les «forgerons», ainsi que se font appeler les coworkeurs valentinois. À l'instar de Laurence, photographe. Sa journée de travail touche à sa fin et, alors qu'elle remballage ses affaires, elle reconnaît, sourire aux lèvres : « Travailler seule à la maison devenait pesant, la pause-café me manquait vraiment. Ici, je peux échanger, m'enrichir. »

Le constat est identique pour Marion, graphiste illustratrice indépendante depuis un an. À la Forge, elle dispose d'un bureau fixe. « Pour recevoir mes clients, c'est beaucoup mieux ici que dans mon salon, apprécie-t-elle, installée derrière ses deux écrans. Et puis, on fait partie d'un collectif, on est entouré d'indépendants comme nous. » C'est aussi cela, le coworking : se créer un réseau professionnel, échanger, s'entraider et parfois collaborer. « D'échanges entre coworkeurs peuvent naître des projets, des

idées, observe Thierry. Cela permet de redonner à beaucoup d'entre eux de la motivation et de l'ambition. »

Pour filer la métaphore, chaque salle de la Forge porte le nom d'un élément. La salle «zinc» est l'espace commun, là où l'on vient s'installer avec son ordinateur et ses dossiers. La salle «titane» est le lieu où les forgerons qui en ont fait le choix disposent d'un bureau fixe. Au bout de la Forge : la salle «argent», une salle de réunion avec rétroprojecteur.

« Évidemment, on y trouve aussi une cuisine avec la machine à café, indispensable dans un espace de coworking », précise Thierry, pour qui la convivialité du lieu est primordiale. Preuve en est l'absence de règle, selon le «maître forgeron» : « Du respect et de la bienveillance avant tout. On vient ici pour travailler, je n'ai pas besoin de mettre des affiches partout imposant le silence. On s'autorégule. » Et comme



« Travailler seule à la maison devenait pesant : ici, je peux échanger, m'enrichir », apprécie Laurence, photographe. Photo F.C.

l'ébullition est permanente à la Forge, de nombreux événements y sont organisés, formations, conférences, ate-

liers... L'occasion de partager un peu plus encore.

F.C.